

Gen. E. O. A. von Esthoff

a Nordheim le 19^{me} de

Decembre 1789

Permettez de grace mon très honore general & grand
 venerable ami, de interrompre vos occupations
 actuelles de la sorte, ne pouvant pas résister
 avec desir d'être assuré que vos joies d'une
 bonne santé, vous demeureront de prat
 de m'engatisfaire par vos bonnes nouvelles.
 Je suis, il y a un couple de mois, très charmé
 d'apprendre par les Papiers Publics, que vous
 vous préparez de représenter votre Regiment,
 près de Windsor, au retour des chasses d'été
 gracieux chaire de Plymouth, soyez si
 heureux pour cet Voceuf unanimement de
 toute les fideles Sujets.

ceyant attendu en vain depuis le Printemps
 passé, ces nouvelles nouvelles, de Repassez de
 l'un des, de la Royale Mgr. Cadet de York, de
 l'honneur de vos d'ice, de voir continue de lui

153

— faire.

Les Relations de ce qui s'est passé d'armes par terre
dans le Militaire en Allemagne, avec des
amples chemins et tout sur l'armée Prussienne, que
la même et de même les Groupes Danois et des
Hessois; ayant assisté à la fin du Septembre au
Campement d'ordinaire près de Wilhelmshagen à quatre
lieues de Cassel, j'ai pu par un ordre Royal une
Relation détaillée, tout de l'Etat de ces Groupes, que
de leurs Exercices. Evolutions et manœuvres.

Je pense que tout a été en l'occasion de lire mes
Relations, afin de s'en être en connexion, avec ce
qui s'est passé dans le Militaire en deca de l'Océan,
deux ou trois Lettres ont été contenues en son
Secret, j'en ai point voulu prévenir la Curiosité
induite de ces gens de l'Etat, qui aint pour les
faire passer tout droit à l'Empereur, j'ai
adressé à Mr. de Binow, qui me vient mandé, et
avoir remis à son adresse Royale.

Les Revolutions les plus extraordinaires et

arrivées

arrivés en France, et dont l'univers est étendu,
à juste raison, veut avoir sans doute bien
raison; selon tout ce que les apparences, ils
refinèrent encore le tout, même on se peut attendre
à de plus grands événements plus destructives, et que cette
frère Nation, soit entièrement remboursée,
pourtant desriches malicieuses, pour depuis
deux siècles à la Nation anglaise.

Comme il parait évident, que la
Providence, fait revivre les Nations, il faut
espérer que les Compagnies et non des Seigneurs
ne restent pas les bras croisés, et si leurs
situation est telle ne permette pas une
guerre ouverte, que du moins ils touchent pour
chaque de démembrer cette monarchie, et qu'ils
permettent seule l'État — cheval de la mer;

on favorisât ces Isles détachées, également
attaquées de l'Empire de Revolta, de se déclarer libres
seroit déjà un Acte de Conspiration, même
pour le Commerce des Anglois.

Et si en même temps les Puissances
maritimes encourageoient d'ailleurs, les Habitans
de Brabant et de Flandre pour servir la
longue ambition d'y former une République séparée,
sous la protection des Puissances maritimes,
elles seroient pour eux! car alors
directement liés avec le Roi de Suède, la
République de Venise et les Princes alliés, par
la République de Venise, ~~et~~ ils pourroient donner
la Loi tant à la Cour d'Autriche de France, qu'à
deux Cours Impériales à double tête d'aigles.

Veuillez m'en dire ce que vous en pensez.
montrant moi grand Connoisseur des affaires de
ce Royaume de Suède, et surtout votre amitié, à
ceux qui ont un véritable intérêt à la
humble servitude de mon véritable

de la

Dec. 21 1789

apostille

Pardonnez bien mon cher General L. Letrus
 Soit a charge avec la Lettre incluse de mon beau
 frere, quoique de spirit asseuré, que M^r. Le Duc
 ne se mele pas de cette affaire, pourtant
 ven'ci puit lui refuser, de vous faire tenir
 cette Lettre

ce fut M^r. Le Duc Regnant de Prusse,
 qu'il pouvoit est il y a un demie an, que
 le Prince, Adolphe, confessoit, le Corps de
 femme d'Instante Legere. A chequers, comme
 Colonel a mon beau frere et respectablement,
 Le Roy est tel pour ce Potte;

chaic comme vous connoiss^{ez} le Capitaine
 de la Faculté Dame, ^{de la Dame} vous par et éga-
 lement respectue. de peu de peu col
 Enattentant comme toutes les respectives
 sont pour le genre au point est proutain, et
 qu'il faut alors former oneme chel vous, un
 pareil Corps de bruyettes Legere; de tout Supplie

149

de

Repente occasion pour recomander
 mon beau frere d'uni hump aux honnes
 graces de son altesse Royale, ou, que
 de pres, que Monseigneur le Duc aura alors grande
 Influence sur nos arrangements Militaires
 Et en supposant que vous connoissiez d'ordon Land
 qui a servi avec grande distinction en
 Amerique, et est grand ami de mon beau
 frere. Vous pourriez vous informer de quel
 costé est lui, et d'après de cette recoman-
 dation auprès son altesse Royale en faveur
 de d'uni hump.

en faisant mention en haut qu'on s'attend
 est en état a une rupture avec le
 Printemps, on allegue en partie pour
 raison, que si les deux Cours Imperiales

Vouloient

Dec. 21 1789

vouloient pousser Leurs Rois à
 plus loin vis à vis Les Guois, on
 s'en est obligé de prévenir L'arriere
 Grotte. Les Hussards

mes Dernieres lettres de Berlin de
 4^{me} Decembre ont eue pour objet que
 l'on s'expliquoit non seulement à l'endroit
 l'evenement, mais que on me
 avoit recouvert avec ardeur, si Joseph
 n'acquiesoit pas aux propositions paci-
 fiques faites par le Roi de Prusse

Les memes lettres ajoutent, qu'on s'y attend
 vers le Dimanche a une visite de Monseigneur
 Le Duc, de Prusse, que nous sçavons de lui

par le

pathe d'que decern la satisfaction
de tout y accom pagné, afin d'y
ne pourroit intervenir d'au plusieurs
branches militaires,

Je me fette en ce que vous voulez
d'y contribuer autant qu'il vous sera possible

Je suis comme d'au le dit

Montpellier le 2^e Dec 1789

J. H. H.